

deux-sèvres | actualité

éducation

Fondation de l'université : conquérir pour construire

Le rayonnement du site niortais de l'université de Poitiers passe aussi par l'aide de la fondation. Elle sollicite le soutien des entreprises deux-sévriennes.

Il ne s'agit pas simplement de collecter des dons, de remercier chaleureusement, d'une poignée de mécènes qui se manifesteront. La philosophie de la fondation de l'université que préside Roger Belot, l'ancien patron de la MAIF, va bien au-delà. Elle prend racine dans les disciplines enseignées, dans toutes les formations dispensées à Angoulême, Niort et Poitiers, chaque site ayant ses spécificités et son volume d'étudiants, de chercheurs. Deux raisons d'être indissociables pour la fondation, quelque que soit le lieu d'où émergent les idées, les envies, les initiatives.

Pour redonner, encore faut-il avoir et plus encore, convaincre que donner c'est participer au rayonnement de l'université au travers des ambassadeurs émérites que sont les étudiants et les découvreurs.

Des bourses et des aides à la recherche

Sur la base de critères clairement définis. « Nous accordons environ 500.000 € par an explicitement Roger Belot. Par exemple, pour des aides à la mobilité lorsqu'un étudiant doit se déplacer loin pour quelque temps et se voit dans l'obligation de payer un deuxième loyer. En soutien également aux étudiants en situation

... Le soutien fléché de l'agglomération niortaise

Le Pôle universitaire niortais (PUN) constitue l'une des vitrines de la ville et de la Communauté d'agglomération de Niort qui lui accorde chaque année une aide de 600.000 € au titre de son fonctionnement. « Notre contribution est destinée à permettre à des jeunes d'ici de poursuivre leurs études sur place » explique Éric Persais, vice-président de la CAN mais aussi, vice-président de la Fondation de l'université de Poitiers, autre engagement fort de la CAN en direction de l'enseignement supérieur pour lequel l'agglomération niortaise prépare actuellement un schéma local de recherche et d'innovation.



Roger Belot (président), Éric Persais (Communauté d'agglomération de Niort), Frédéric Dupuy (chef d'entreprise) et Michel Guérin (directeur) symbolisent l'engagement de la fondation en direction des étudiants de l'université d'Angoulême-Niort-Poitiers.

de handicap et une contribution importante aux chercheurs de l'université ». Aider un étudiant, c'est l'intégrer à son territoire d'études. Pour l'entreprise, c'est parrainer un potentiel intellectuel et humain qui sera un excellent émissaire en attendant, hypothèse appréciable, d'intégrer l'entreprise partenaire si le projet mené est en adéquation avec la finalité de la société. « On peut encore citer un exemple récent, dans la Vienne, où l'Union des industries métallurgiques s'est associée à un projet mené en faveur de ceux que l'on appelle les décrocheurs, des étudiants qui, au

Parallèlement à l'aide directe accordée au PUN, une somme complémentaire de 20.000 € revient à la fondation. « Nous avons ciblé quatre domaines dans l'action de la fondation en direction de Niort : l'économie sociale et solidaire, le numérique, la « Silver économie » qui concerne les personnes vieillissantes et l'entrepreneuriat proprement dit » poursuit Éric Persais. Il cite volontiers l'exemple, du soutien financier que la fondation a apporté à des étudiants pour leur permettre de se rendre au Salon des entrepreneurs, voyage qu'ils n'auraient pas eu les moyens de financer eux-mêmes.

bout de quelques mois, se rendent compte qu'ils n'ont pas choisi la bonne voie. Avec l'UIMM, ils sont entrés dans d'autres univers et il y a de belles réussites », preuve que la conjonction des envies et des moyens donne de très bons résultats.

La fondation fait d'un mécénat partenarial sa priorité et revendique une capacité à bien cibler les demandes, à distinguer l'impossible du possible, à assurer un suivi étroit auquel l'entreprise marraine est associée. « Nous pouvons rendre des services aux TPE et PME car la fondation, c'est aussi un guichet de

... Le ressenti d'un "petit recruteur"

Frédéric Dupuy a pour lui les atouts de la jeunesse. Un âge qui se conjugue encore très bien avec l'ambition, une réelle ouverture d'esprit, l'envie d'entreprendre et de réussir, de partager son dynamisme. Avant lui, Jean-Marie Vergnault et Bernard Chauveau, ses amis, ont accordé de l'importance aux étudiants niortais. Devenu patron de la Stimut, société spécialisée en informatique au service des mutuelles d'ici et d'ailleurs, à Chauray, Frédéric Dupuy s'est investi dans la même voie du mécénat étudiant comme il l'avait déjà fait, dans le cadre d'une autre expérience professionnelle.

Il emploie une douzaine de sala-

rie et accorde une aide de 3.000 € à la Fondation de l'université de Poitiers. Plus qu'un geste de solidarité, un investissement à la hauteur de ses possibilités et de son attachement au devenir des jeunes. Il incarne ce que la fondation recherche aujourd'hui, des « petits » patrons suffisamment proches du monde étudiant ou qui aspirent à le devenir, des gens curieux et prêts à accompagner des parcours. « Nous pouvons être des petits recruteurs car avec un suivi régulier et pertinent d'étudiants, au travers de la fondation, nous pouvons trouver des profils parfaitement adaptés à nos entreprises et que nous aurons aidé à se façonner ».

Philippe Barbotte

Pour prendre contact avec la Fondation de l'université d'Angoulême-Niort-Poitiers, tél.05.49.45.30.99 ou par courriel : fondation@univ-poitiers.fr

le billet

Un vrai challenge

Yves Jean, président de l'université de Poitiers, est le premier à revendiquer le principe de cette université à trois têtes : Poitiers, Angoulême et Niort. Avec une locomotive poitevine, bien évidemment, mais deux satellites qui sont bien plus que des appendices. L'une et l'autre développent leur identité et chaque étudiant qui s'y épanouit représente une nouvelle raison de défendre l'existence de cette décentralisation universitaire. Pour qu'elle s'accomplisse encore mieux, elle a besoin de ses coups de pouce personnalisés et des aides à la recherche que la fondation se fait un devoir d'accorder à tous ceux qu'elle a choisis de soutenir dans leurs projets de formation. Un challenge permanent, un engagement de personnes enthousiastes mais aussi responsables qui ne veulent pas que la source se tarisse au pied des ambitions portées par des étudiants gourmands de savoir et d'expériences.

La fondation se nourrit des regards souriants des jeunes adultes à qui elle permet de franchir un nouveau pallier, une nouvelle étape dans leur construction intellectuelle et professionnelle. Pour cette seule raison, elle mérite que le monde de l'entreprise deux-sévrienne lui apporte un réel soutien.

P.B.

... Des exemples de soutien financier

100.000 € à la lutte contre le cancer au travers des travaux menés par Sébastien Papot sur la création d'une molécule intelligente ; une aide à la mobilité de 12.000 € pour des étudiants d'un master musical ; 160.000 € pour le musée virtuel des origines de la vie, outil didactique destiné aux collèges, lycées, universités et chercheurs ; bourses de soutien de 30.000 € à des étudiants handicapés accompagnés d'un parrain ; aide exceptionnelle de 10.000 € à des étudiants en grande difficulté financière.

l'essentiel

- > p. 8-9 Niort
- > p. 25 Cinéma
- > p. 26-27 Petites annonces
- > p. 28 Avis d'obsèques
- > p. 33-34 Courses hippiques
- > p. 34 Télévision
- > p. 41 Jeux
- > p. 42 Météo
- > Cahier central. Coup de pouce pour l'emploi.